

—L'hémoptysie initiale, c'est-à-dire constituant le premier phénomène de la tuberculose, peut être mortelle d'emblée, et Graves avait déjà signalé ce fait qu'il avait vu plus d'un malade succomber à cette première atteinte d'hémorrhagie sans que l'autopsie ait montré de lésion pulmonaire. M. Jaccoud a observé aussi cette marche foudroyante. D'autre part lorsque cette hémoptysie éclate avec fièvre d'emblée, elle constitue un mode de début ordinaire de cette forme appelée tuberculose pneumonique. A l'inverse de la tuberculose ordinaire, neuf fois sur dix peut être, elle débute par une hémoptysie fébrile.

—Étant donnée l'importance de l'hémoptysie au point de vue du pronostic, il est bon de préciser laquelle de ces diverses éventualités peut se produire, lorsque ce phénomène survient; or cette prévision peut être établie, d'une part, d'après l'élément fièvre et d'autre part, d'après le mode de terminaison de l'hémoptysie.

L'élément fièvre a une importance considérable; si l'hémoptysie n'est pas accompagnée de fièvre, si celle-ci ne survient pas dans les huit jours, le pronostic est aussi favorable que possible et on peut être presque assuré que l'hémoptysie n'aura aucune influence fâcheuse sur la tuberculose; c'est cependant à la condition qu'il s'ajoute à ce signe un élément favorable; c'est le mode de terminaison de l'hémoptysie. Celle-ci peut, en effet, se terminer suivant trois modes différents.

Dans le premier, le sang garde jusqu'à la fin sa rutilance, les crachats terminaux sont aussi rouges que les premiers.

Dans le second mode, plus fréquent que le premier, deux jours avant la fin de l'hémoptysie, le sang devient noir et est rendu par fragments pelotonnés; de plus, il ne peut plus reprendre sa coloration rouge au contact de l'air; néanmoins il reste pur jusqu'à la fin.

Enfin, dans un troisième mode, le sang devient noir, puis est mêlé de mucosités visqueuses et peu à peu est remplacé par cette expectoration visqueuse qui continue.

La signification de ces différents modes est différente.

Dans le premier cas, le sang, versé dans les bronches, n'a pas pénétré ou séjourné dans les canalicules ou les alvéoles, et cette particularité, jointe à l'absence de fièvre est d'un excellent pronostic.

Dans le second cas, au contraire, le sang est noir parce qu'il a pénétré dans les alvéoles, et y a séjourné assez longtemps pour avoir perdu la faculté de s'artérialiser de nouveau. Il est à craindre alors qu'il n'en reste et que le séjour n'ait produit un travail irritatif, il faut donc se tenir en garde, car ce reliquat peut être le point de départ d'un processus broncho-pulmonaire.

Enfin lorsque l'expectoration visqueuse accompagne et suit l'hémoptysie, cette irritation peut être considérée comme certaine, car c'est elle qui est la cause de ce phénomène.

On peut observer encore d'autres formes d'hémoptysies qui,